



# Recueil : la guerre

## Le déserteur

*Éoris Vian (1920 - 1959)*

Monsieur le Président je vous fais une lettre  
Que vous lirez peut-être  
Si vous avez le temps  
Je viens de recevoir  
Mes papiers militaires  
Pour partir à la guerre  
Avant mercredi soir  
Monsieur le Président  
je ne veux pas la faire  
je ne suis pas sur terre  
Pour tuer des pauvres gens  
C'est pas pour vous fâcher  
Il faut que je vous dise  
Ma décision est prise  
je m'en vais déserteur

Depuis que je suis né  
J'ai vu mourir mon père  
J'ai vu partir mes frères  
Et pleurer mes enfants  
Ma mère a tant souffert  
Qu'elle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes  
Et se moque des vers  
Quand j'étais prisonnier  
On m'a volé ma femme  
On m'a volé mon âme  
Et tout mon cher passé  
Demain de bon matin  
Je fermerai ma porte  
Au nez des années mortes.

J'irai sur les chemins  
Je mendierai ma vie  
Sur les routes de France  
De Bretagne en Provence  
Et je dirai aux gens  
Refusez d'obéir  
Refusez de la faire  
N'allez pas à la guerre  
Refusez de partir  
S'il faut donner son sang  
Allez donner le vôtre  
Vous êtes bon apôtre  
Monsieur le Président  
Si vous me poursuivez  
Prévenez vos gendarmes  
Que je n'aurai pas d'armes  
Et qu'ils pourront tirer.

## Le petit cheval

*Georges Krassens (1921-1981)*

Le petit cheval dans le mauvais temps,  
Qu'il avait donc du courage !  
C'était un petit cheval blanc,  
Tous derrière et lui devant.

Il n'y avait jamais de beau temps  
Dans ce pauvre paysage,  
Il n'y avait jamais de printemps,  
Ni derrière, ni devant.

Mais toujours il était content,  
Menant les gars du village,  
A travers la pluie noire des champs,  
Tous derrière et lui devant.

Sa voiture allait poursuivant  
Sa belle petite queue sauvage.  
C'est alors qu'il était content,  
Eux derrière et lui devant.

Mais un jour, dans le mauvais temps,  
Un jour qu'il était si sage,  
Il est mort par un éclair blanc,  
Tous derrière et lui devant.

Il est mort sans voir le beau temps,  
Qu'il avait donc du courage !  
Il est mort sans voir le printemps  
Ni derrière ni devant.

## Le dormeur du val

*Arthur Rimbaud (1854-1891)*

C'est un trou de verdure où chante une rivière  
Accrochant follement aux herbes des haillons  
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,  
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.  
Un soldat jeune, lèvres bouche ouverte, tête nue,  
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,  
Dort ; il est étendu dans l'herbe sous la nue,  
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.  
Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme  
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :  
Nature, berce-le chaudement : il a froid.  
Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;  
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine  
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

\* : 2 couplets : « le petit cheval », 1 couplet : « le déserteur »  
\*\* : 4 couplets : « le petit cheval », : 2 couplets : « le déserteur »  
\*\*\* : « le petit cheval », « le déserteur », « le dormeur du val ».